

DOSSIER

PÉDAGOGIQUE



Libre
Penseur

Un spectacle de la compagnie
Oh ! z'arts etc..

D'après le roman de Joseph Andras, De nos frères blessés.

SOMMAIRE

AVANT LE SPECTACLE

L'affiche	page 2
La note d'intentions	page 4
L'histoire	page 6

APRES LE SPECTACLE

Le dispositif scénique	page 9
Le son	page 11
Les lumières	page 14
Le rythme des mots	page 19
Pour aller plus loin	page 23
Au coeur du spectacle	page 24

RESSOURCES ENSEIGNANT.E.S

Ce dossier a été conçu par l'équipe pour accompagner les enseignants dans la réflexion des élèves autour du spectacle. Il est composé de deux parties : Avant le spectacle, des questions sur l'affiche, la feuille de salle, le titre... amènent les élèves à réfléchir à ce à quoi ils s'attendent.

Après le spectacle, les questions poussent d'abord les élèves à mobiliser les souvenirs de ce qu'ils ont vu et perçu, à s'interroger sur les choix faits par l'équipe et sur la perception qu'ils en ont eu. Les documents proposés (interview de membres de l'équipe, extraits du texte...) permettent d'avoir des clés sur les intentions de l'équipe.

Le dossier est conçu pour être utilisé librement, on peut y puiser de l'inspiration, utiliser telles quelles les fiches et les distribuer aux élèves, s'en servir pour des travaux individuels, en groupe, ou en classe entière. On peut travailler dans l'ordre qu'on veut : chaque rubrique est conçue pour être travaillée de manière autonome, ou être explorée en relation avec les autres rubriques.

Toutes vos remarques sont bienvenues et vous pouvez nous contacter à

ohzartsetc@gmail.com

AVANT LE SPECTACLE

L'AFFICHE DU SPECTACLE



Libre Penseur

UNE CRÉATION ORIGINALE
de la compagnie
Oh ! z'arts etc...

D'après le roman "De nos
frères blessés" de Joseph
Andras

avec :

Cyril Berthet, Voix et Musiques

Léti Fourrichon, Voix

Tony Jeanjean, Voix et Lumières

Adrien Bernard-Brunel, Regards bienveillants

avec la participation de Bryan Polach, Basile Sabin, Baptiste Julien, Max Jeanjean,
Julien Esperon, Cédric Loosli, Souaad, Omar.



QUESTIONS - Affiche

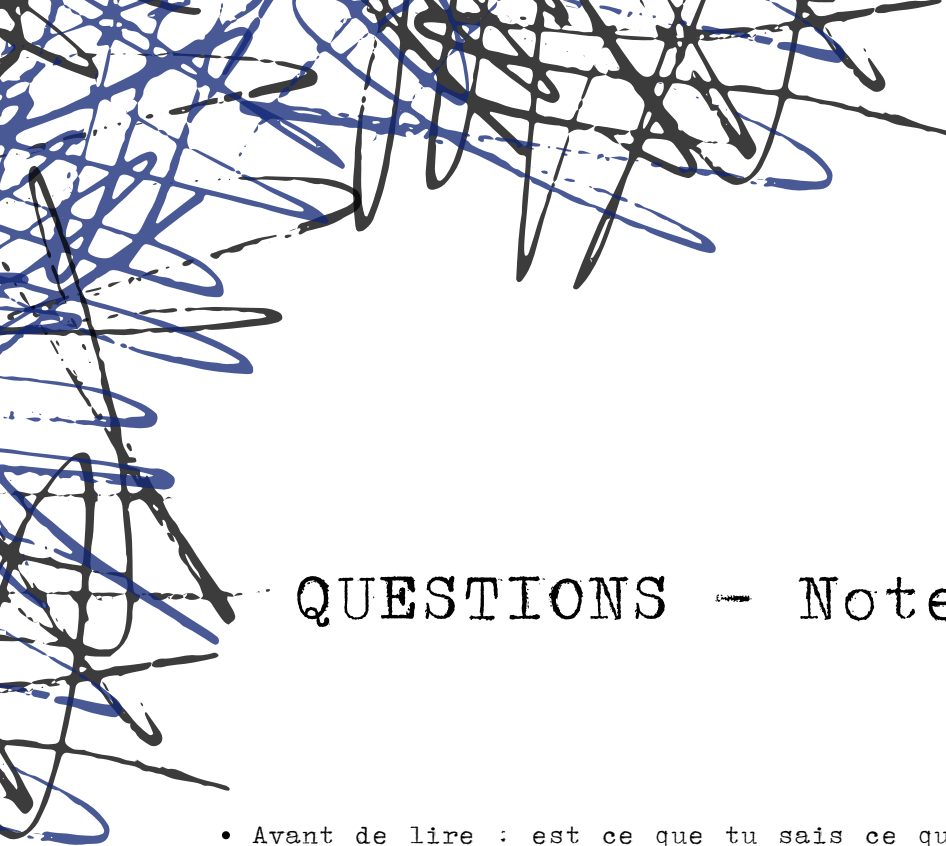
- Que t'évoque le titre du spectacle ? À ton avis, de quoi va-t-il parler ?
- Est ce que c'est une pièce de théâtre classique qui va être au cœur du spectacle ? Comment peux-tu justifier ta réponse ?
- Regarde la liste des personnes qui ont travaillé à ce spectacle, et leur rôle. À ton avis, combien de personnes vont être sur scène ? Qui va faire quoi ? Est-ce une répartition habituelle ? Pourquoi (tu peux comparer avec d'autres programmes de pièces de théâtre que tu as déjà vues) ?
- Observe la photo. Décris ce que tu vois : les personnes (leur posture, leur style, leur regard...), le décor, les objets. Qu'est ce que cette photo t'évoque ? À ton avis, comment va être le style du spectacle ?

NOTE D'INTENTION

Une énorme claque. Voilà comment ça a commencé, par une énorme claque. La vie nous traîne souvent en librairie, là où on feuillette, là où on n'avait rien prévu et où on se laisse toujours surprendre. Un coup de cœur pour un auteur, Joseph Andras. On dévore un premier livre, on cherche ce qu'il a écrit d'autre. De nos frères blessés arrive entre nos mains. Et la claque. Monumentale. D'abord Tony, puis moi, puis Cyril, qui appelle et qui dit « on commence quand ? ». On se retrouve, on lit à haute voix, on entend la musicalité de langue, les phrases sont tellement sonores, ce roman est fait pour être dit c'est incroyable. On reprend une claque, tous ensemble. On relit à haute voix, on sélectionne des passages, on fait le deuil de certains personnages. On se met d'accord. On choisit de toucher le moins possible au texte originel.

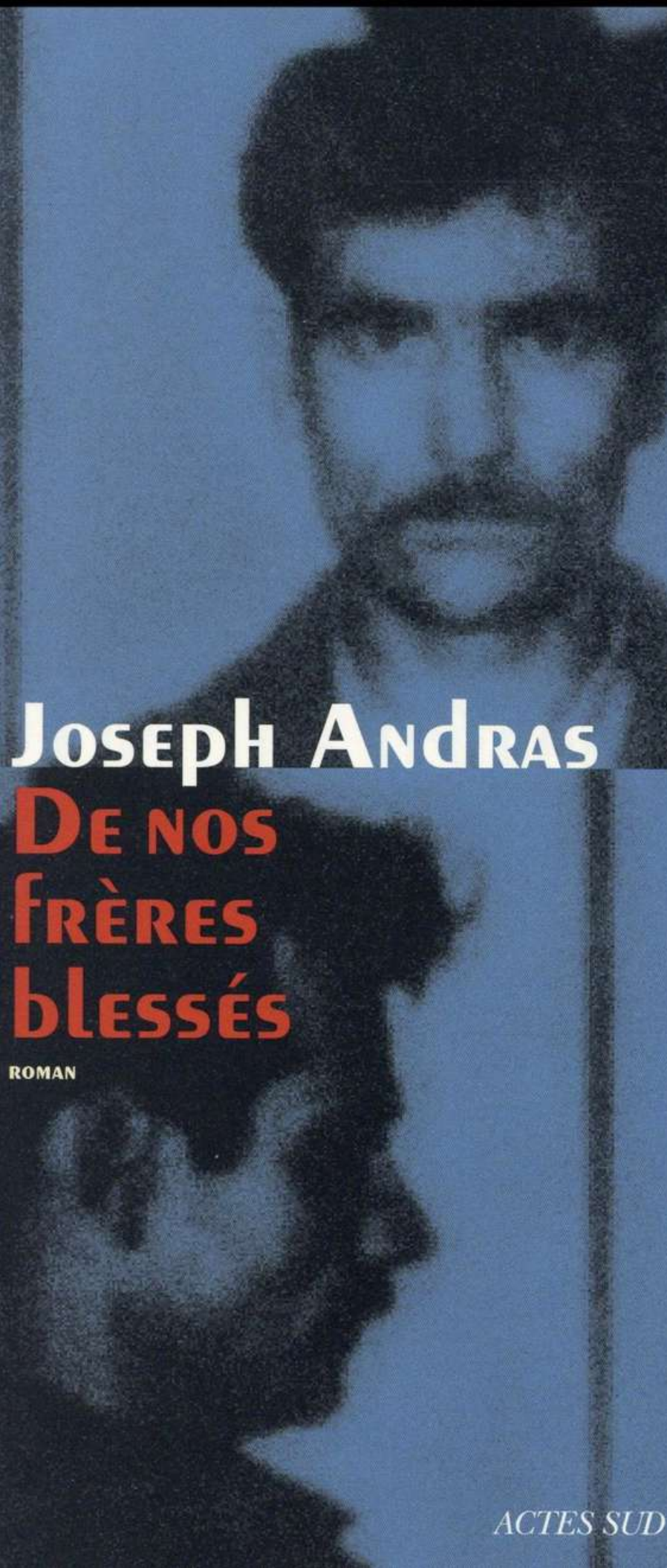
On veut garder cette langue. On se retrouve avec une forme très narrative entre les mains. Forcément c'est un roman. Comment passer ça à la scène ? Trois interprètes. C'est comme ça qu'on s'est senti. On ne monte pas sur scène dans la peau d'un personnage. Cyril, Tony et Léti montent sur scène. Ils et elle sont musicien, éclairagiste, comédienne. Ils et elle utilisent leur discipline artistique pour dire.

On s'entend à merveille, on se connaît par cœur, on fait les choix ensemble. On veut que tout soit à vue, les régies au plateau, on veut des câbles qui traversent la scène, on veut un truc un peu brut, qui fasse du bruit et éblouisse, qui soit doux et poétique. On pense Libre Penseur comme un concert, il y a 10 morceaux, la musique est omniprésente, enregistrée et jouée en live, il y a une voix lead et deux autres voix. On joue parfois un rôle, qu'on quitte pour redevenir purement interprète de. On aime cette mince frontière. On est à l'intérieur d'un truc hybride qui nous ressemble, on y met tripes et passion. On est là, avec nos fragilités d'artistes. On appelle ça "récit-concert". Joseph Andras refuse le prix Goncourt du Premier Roman pour De nos frères blessés : « la compétition, la concurrence et la rivalité sont à mes yeux des notions étrangères à l'écriture et à la création ». Un auteur entier à la plume libre, lyrique, sincère et engagée. Cette sincérité. J'espère avec Libre Penseur avoir réussi à garder ça, cette essence là, cette émotion là. La sincérité.



QUESTIONS - Note d'intention

- Avant de lire : est ce que tu sais ce qu'est une note d'intention ? Si tu ne sais pas, émet des hypothèses.
- Lis le texte en entier. Cherche les mots que tu ne comprends pas.
- A ton avis, qui a écrit ce texte ? A quoi sert-il ?
- Reformule avec tes mots ce qui a été à l'origine de ce spectacle.
- Comment l'équipe a-t-elle travaillé ? Qu'en penses-tu ?
- En créant ce spectacle, quel est le but de cette équipe ?
- A ton avis, à quoi va ressembler ce spectacle ?



Joseph ANDRAS

**DE NOS
FRÈRES
blessés**

ROMAN

L'HISTOIRE

Alger, 1956.
Fernand Iveton a trente ans quand il pose une bombe dans son usine. Ouvrier indépendantiste, il a choisi un local à l'écart des ateliers pour cet acte symbolique : il s'agit de marquer les esprits, pas les corps. Il est arrêté avant que l'engin n'explose, n'a tué ni blessé personne, n'est coupable que d'une intention de sabotage. Le voilà pourtant condamné à la peine capitale.

4e de couverture du roman de Joseph Andras, éditions Actes Sud


6

ACTES SUD



QUESTIONS - Histoire

- Dans quel pays se situe la ville d'Alger aujourd'hui ?
- Est-ce que tu connais l'Algérie ? Est-ce que des gens de ta famille t'ont déjà parlé de ce pays, de cette période ? Qu'en as-tu compris ?
- En 1956, quelle était la situation de cette ville et de ce pays ? Et que s'est-il passé depuis ?
- Fais quelques recherches, essaie de construire une petite chronologie des événements importants pour Alger depuis la fin du XIXe siècle.
- Lis le texte qui présente le roman sur la couverture du livre. Connais-tu les mots suivants ? Essaie d'en donner une définition, et si tu ne les connais pas, fais quelques recherches.
 - Indépendantiste
 - Acte symbolique
 - Sabotage
 - Peine capitale
- Avec tes mots, reformule le résumé du livre tel que tu l'as compris.



QUESTIONS- Histoire suite

- Est-ce que cela te fait penser à des situations que tu connais aujourd'hui, ou dans l'histoire ?
- Est-ce que tu connais d'autres pays, aujourd'hui ou dans l'histoire, dans lesquels il y a ou il y a eu des mouvements pour l'indépendance ?
- Est-ce que tu connais, aujourd'hui ou dans l'histoire, des ouvriers qui se battent pour une cause. Qu'en penses-tu ?
- Est-ce que tu as en tête des gens qui ont commis des actes de sabotage ? Si oui pourquoi l'avaient-ils fait ? Qu'en penses-tu ?
- Est-ce que tu sais si la peine de mort existe encore, en France, ou dans d'autres pays ? Qu'en penses-tu ?




APRÈS LE SPECTACLE



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

On a pensé Libre Penseur comme une bulle. Le public et nous. Ensemble. Une proximité nécessaire pour s'entendre respirer. 8 enceintes nous ceinturent. La bulle est intimiste, la jauge maximale se situe aux alentours de 60 personnes. C'est une expérience qu'on partage, on embarque ensemble, pendant 65 minutes. On est vigilants sur l'âge des passagers, il semblerait qu'avant 13 ans ce soit peu recommandé. On a pensé Libre Penseur comme un Spectacle Tout Terrain. On arrive avec tout le matériel technique, il faut compter 2h30 d'installation, réglages, balances et on est prêts à jouer. Et on veut jouer partout, au plus près des gens. Et on veut pouvoir les rencontrer après, discuter, échanger, boire un verre. Parce que c'est pour ça qu'on fait ce qu'on fait. Pour partager. Le sens est là. Alors on est très friands des cafés culturels, des librairies, des médiathèques, des petites salles de spectacle qui font du théâtre de proximité. Pour être connecté aux humains.



QUESTIONS - Dispositif Scénique

En rentrant du spectacle :

- Décris la disposition dans l'espace de la scène, et des spectateurs. Essaie d'en faire un petit schéma.
- Est-ce que c'est habituel ? Pourquoi ?
- Quelles impressions cela donne, quand on entre, puis quand le spectacle se déroule ?
- Où étais-tu situé dans ce dispositif ? Qu'as-tu ressenti ?
- À ton avis, pourquoi les créateurs du spectacle ont choisi ce dispositif ?

Avec la note d'intention :

- Lis le texte que l'équipe a rédigé pour expliquer son idée.
- Est-ce que ton schéma était juste ?
- Est-ce que cela rejoint les impressions que tu as eues ?
- Qu'est ce que tu comprends de l'expression "Spectacle Tout Terrain" ? Qu'en penses-tu ?

Interview Cyril Berthet

“ La création sonore de ce spectacle, c'est à la fois un choix mais aussi un parcours. Je ne suis pas arrivé sur cette créa je crois en me disant, “pour ce type de texte, ce type de projet il faut une octophonie”. Je me suis dit, j'aime ce texte, j'aime l'octophonie. Je me suis dit qu'à cet instant dans mon parcours et avec ce que le texte me procure comme émotions : il y a un fil qui m'intéresse. Quelque chose qui me donne envie de creuser, de chercher, de créer... Très rapidement, nous avons constaté que cette forme était particulièrement adaptée à l'émotion et à l'immersion que nous voulions traduire. Ce qui est important peut être aussi, c'est l'importance de se faire confiance à soi, mais aussi à l'équipe avec qui tu bosses. Cette confiance se crée, se cultive mais elle est capitale pour lâcher prise, se laisser porter par la création. On est pas partis avec une idée précise de la musique, comme de la forme de diffusion. On ne s'est pas dit “il y a du zil, trois ou quatre instru live, des sons qui tournent..”. Tout ceci se construit d'envies, de partages et d'aller/retour entre ce que l'on imagine et ce que l'on trouve vraiment. Je ne sais pas si je suis clair !

Au-delà de l'outil octophonie, il y a une façon de travailler que j'aime bien, et qui est souvent utilisée en électro - acoustique c'est de se servir du cœur même du sujet pour créer de la texture sonore, des sons, des mélodies. Je ne me suis jamais dit que j'allais jouer de la musique algérienne, j'y connais rien. Par contre je me suis intéressé à son mode, l'organisation des notes qui composent certaines mélodies de là-bas. Je me suis intéressé aux sonorités de la langue Arabe, je me suis intéressé au métier de Fernand Iveton. Tourneur-fraiseur. Mon père étant Tourneur-Fraiseur j'ai pu faire une séance de prise de son sur un tour des années 50. Chercher à découper, transformer, boucler, spatialiser ces sons pour fabriquer 70 % de la bande son. Ces choix donnent du contexte mais aussi une identité. J'ai fait des prises de son de Oud, et n'ayant encore une fois pas de prétention à exécuter une pièce de musique Arabe, j'ai détourné ces sons. Créer de la matière qui a du sens pour exprimer ses envies et ses émotions. Prendre le temps, c'est important, et le temps m'a été donné sur cette création.

suite 1

Créer, laisser reposer, y revenir, changer, finaliser, tester... autant de phases, qui demandent d'aller écouter beaucoup d'autres choses, de phases qui demandent de se "laver les oreilles". Des phases qui demandent d'aller puiser dans tout un bagage que l'on a tous en nous selon nos disciplines, mais dont on a pas forcément la clé sous la main pour s'en servir. L'aller-retour régulier entre le texte, la lumière et le son est un moteur nécessaire à la création sonore. La musique de la langue, le rythme des mots dans ce roman ont été déterminants. Enfin le Zil. J'ai eu la chance d'aborder et de travailler l'octophonie avec le créateur de cet instrument le "Zil". Une baguette qui se veut destinée à jouer avec les gestes. Un instrument moderne, électronique qui est pensé pour le live. C'est donc assez naturellement que j'ai souhaité l'intégrer. Jouer et danser à la fois, c'est le fruit d'un parcours, d'une prise de risque aussi, d'un regard extérieur bienveillant. C'est une option parmi plein d'autres que nous avons eues. Elle a pris son sens à un moment de la créa et tant mieux, elle aurait pu ne pas trouver sa place et alors les choses auraient peut être été tout aussi bien. Le zil n'est pas magique. C'est un contrôleur, une commande.

Tout comme on peut appuyer sur un interrupteur pour allumer la lumière, ou prendre une télécommande pour monter le volume, cet instrument agit en direct sur le son. Cet instrument se repère dans l'espace, il transforme des sons choisis (enregistrés en amont) en fonction de nos gestes. Si appuyer sur interrupteur paraît purement technique, simple, dansez quand vous allez allumer la lumière, vous verrez que ça se travaille, que la façon de faire varie selon l'humeur, l'envie, l'instant, et tant mieux. Encore une question, de goût, de choix. Créer c'est avant tout choisir de partager une bout de soi. J'ai l'impression de faire une interview à télérama c'est peut être de trop, j'en profite, ça m'arrivera peut être jamais ! "

Interview de Cyril Berthet

QUESTIONS - Son

- Te rappelles-tu de la manière dont le spectacle est décrit dans la fiche de salle?
- Quel dispositif est mis en place pour la diffusion sonore ? Est ce que tu sais comment cela s'appelle ? Quelle(s) impression(s) cela donne au spectateur ? A ton avis, pourquoi l'équipe a fait ce choix ?
- Est ce que tu pourrais faire une liste de toutes les manières dont le son est utilisé dans la pièce : les instruments, les types de matière sonore, de musique, les voix.... ? Est ce que tu te souviens des instruments qu'utilise Cyril pendant le spectacle ?
- As-tu remarqué le moment où il travaille avec une sorte de baguette ? Est ce que tu peux décrire ce qu'il faisait ?
- Est-ce que tu sais ce que c'est et comment cela fonctionne ?

QUESTIONS - interview Cyril

- Qu'est-ce que l'octophonie ? Reformule avec tes mots les raisons qui ont poussé Cyril à faire ce choix pour ce spectacle.
- Que dit Cyril sur la méthode de travail de l'équipe ? Selon lui, qu'est ce que cela permet ? Est ce que tu trouves que ce travail d'équipe se ressent dans le spectacle ? De quelle manière ? As-tu perçu la complicité entre les trois interprètes, si oui, à quels moments et pourquoi ?
- Comment a-t-il créé la musique de la pièce ? As-tu entendu tous les sons qu'évoque Cyril ? Lesquels t'ont le plus marqué ? Pourquoi ?
- Cyril explique ce qu'est le zil. Avais-tu compris cela pendant le spectacle ? Quelle impression cela t'a-t-il donné ?
- Est ce que tu te souviens de moments où il l'utilise ? A ton avis, pourquoi est-ce dans ces moments là ?
- De manière générale, est ce que tu pourrais formuler le rôle de la création sonore dans ce spectacle ?

LES LUMIÈRES



Interview Tony Jeanjean

" Pour en arriver là en lumière, il a fallu du temps, du temps de réflexion, du temps de tests sur divers projecteurs avant que la Cie investisse dans du matériel...

J'ai testé avec des projecteurs dit traditionnels mais leurs possibilités limitées m'ont vite poussé à me tourner vers des projecteurs de nouvelle génération qui peuvent varier en couleurs, en ouverture de focale afin de resserrer des zones sur le plateau ou au contraire de l'éclairer dans son ensemble. L'idée étant à la base un spectacle compact, léger, je ne pouvais pas balader une batterie de projecteurs. J'ai donc opté pour des OXO Colors Zoom qui me permettent de faire tout ce que je cherche avec seulement 4 machines quand il m'en aurait fallu 5 fois plus en trad pour le même résultat...

Il a fallu du temps pour créer les bonnes couleurs, les bonnes dispositions des projecteurs sur le plateau, qui permettent dans ce spectacle soit d'identifier l'un des personnages soit un lieu ou même un espace temps, ou encore une atmosphère. Par exemple, avec un bleu profond et un éclairage chaleureux sur les visages, j'ai voulu créer un moment de suspens, quelque chose d'onirique, qui permette de projeter le spectateur soit avec Fernand soit avec Hélène dans leur souvenir respectifs.

Certains projecteurs ne servent qu'à identifier les personnages, les rampes au sol notamment, sont là pour Fernand et Hélène, en tant que personnages mais aussi en tant que lieux différents. En laissant une couleur chaude sur Fernand j'ai voulu casser le froid de l'incarcération, de la torture. J'ai donc inversé volontairement ce que pourrait être le ressenti des personnages avec du froid pour Hélène qui elle, est libre, dehors à Alger mais seule.

Interview - suite 1

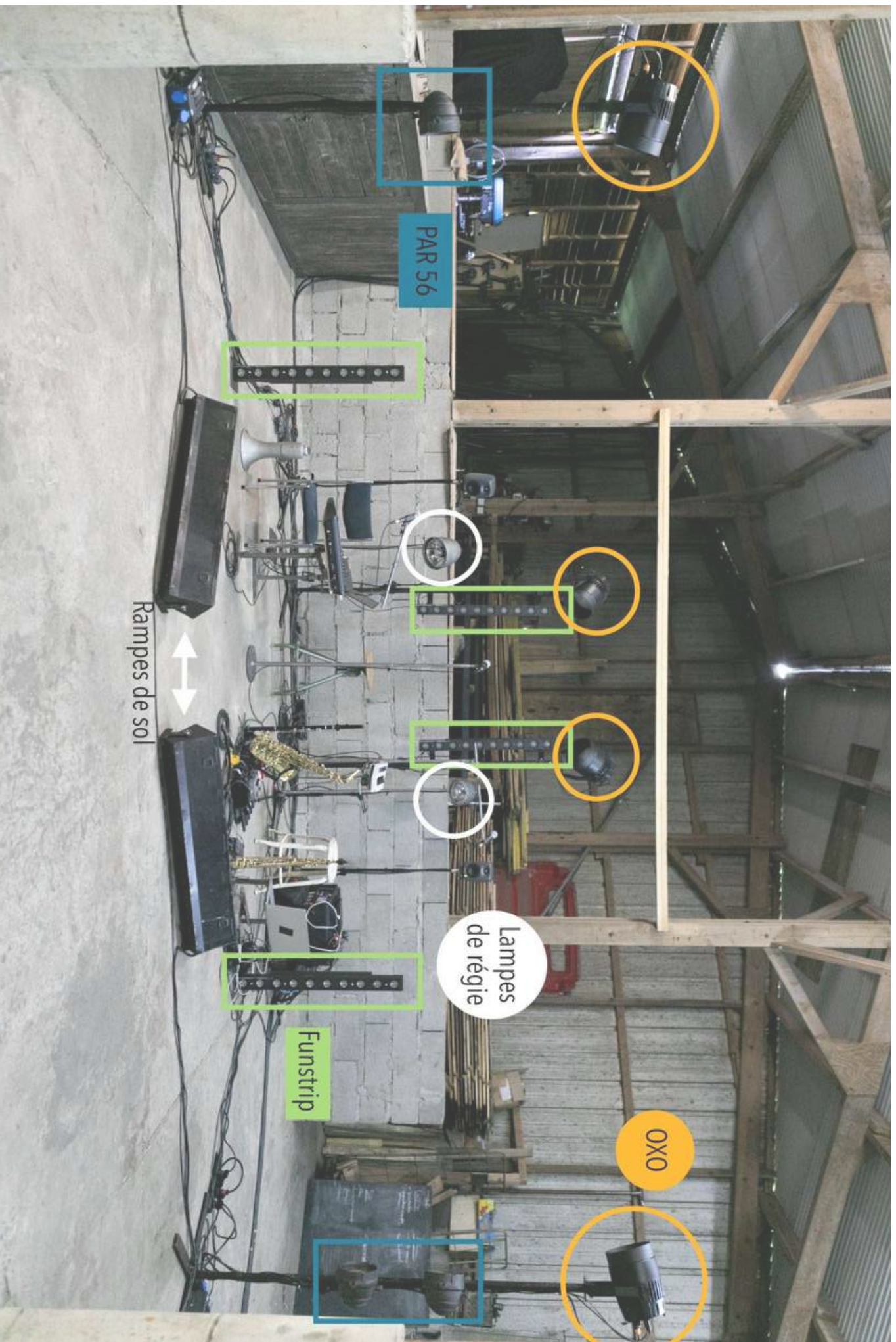
Avec les funstrip, j'ai cherché à entrer plus dans une lumière de concert, mais aussi à mettre le spectateur mal à l'aise par moment comme sur les passages de tortures où le but est d'apporter une « gêne » plus physique. Ou tout simplement créer de la dynamique et du mouvement en corrélation soit avec le texte soit avec la musique. Au plateau nous sommes assez statiques il était donc intéressant d'apporter par la lumière ce mouvement que l'on retrouve également dans le son. Il a fallu du temps aussi pour programmer tout le spectacle dans le logiciel pour le caler sur le rythme du récit dans tous les changements d'ambiances. Puis encore du temps de tout programmer dans un contrôleur afin de pouvoir jouer le live. Certaines parties de la lumière sont donc timées et ne varient pas d'une représentation à l'autre. Mais il y a aussi beaucoup de passages de live pur et d'interprétation en fonction du moment, de ce que je ressens ce jour-là, de ce que l'on vit tous les trois sur scène, de la connexion qu'il y a entre nous ... D'une fois sur l'autre vous ne verrez pas le même spectacle. "

Interview de Tony Jeanjean



QUESTIONS - Lumières

- Rassemble tes souvenirs du spectacle. Essaie de décrire ce dont tu te souviens sur la lumière.
- Quelles sont les principales sources de lumière dans ce spectacle ? Où sont-elles situées ? Est ce que cela te paraît habituel ? Dans quel type de spectacle rencontre-t-on ces types d'éclairage ?
- As-tu remarqué les couleurs qui étaient utilisées ? A ton avis, pourquoi ce choix de couleur ?
- Quelles sensations cela a-t-il créé pour toi ?
- Dans quelle démarche générale Tony a-il conçu ses lumières ?
- Est ce que tu t'étais déjà demandé comment un créateur lumière envisageait la lumière dans un spectacle ?



PAR 56

Rampes de sol

Lampes de régie

Funstrip

OXO

QUESTIONS - Interview TONY

Après avoir lu les explications de Tony, essaye de compléter le tableau suivant :

Type de projecteur	Description	Sensation recherchée	Moments où elle est utilisée	Sensation que tu as éprouvées
OXO color ZOOM				
PAR 56				
Funstrip				
Rampes de sol				
Lampe de régie				

LE RYTHME DES MOTS

Dans la note d'intention

On se retrouve, on lit à haute voix, on entend la musicalité de langue, les phrases sont tellement sonores, ce roman est fait pour être dit c'est incroyable.

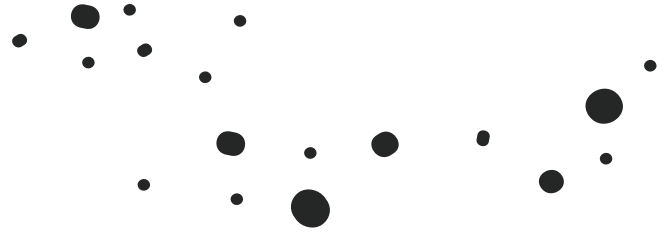
On reprend une claqué, tous ensemble. On relit à haute voix, on sélectionne des passages, on fait le deuil de certains personnages. On se met d'accord.

On choisit de toucher le moins possible au texte originel. On veut garder cette langue. On se retrouve avec une forme très narrative entre les mains. Forcément c'est un roman. Comment passer ça à la scène ?

La rencontre dans le roman

" La première fois que Fernand la vit, elle servait du vin à un couple assis à quelques mètres de lui : elle était de profil, un parfait profil projetant son ombre sur le mur, le nez légèrement bombé en son centre, souriante, et cette pommette - il n'en vit d'abord qu'une seule, nécessairement... -, cette pommette pareille à celles des Mongols (Fernand n'en connaissait aucun mais c'est du moins l'image qu'il s'en faisait). Et puis ses yeux d'un bleu d'ailleurs, voyage et méridiens pour le gosse d'Afrique du Nord qu'il était, deux petites dragées froides, pointues, un bleu chien-loup qui vous farfouille le cœur sans demander la moindre permission ni s'essuyer les pieds sur le paillason qu'il ne manquera pas de faire de vous, un jour, si ce bleu-là venait à vous en vouloir ou vous aimer.

Il avait prétexté quelque indécision, un repas de la semaine précédente, entre une tartelette caramel-cidre et une crème brûlée à la framboise, pour échanger leurs premières phrases. Ses avant-bras étaient fins, ses poignets comme de la verrerie de nantis. Elle avait penché pour le caramel et lui avait demandé d'où lui venait son accent : d'Algérie, madame, ma première fois en France, oui, enfin, on dit que l'Algérie c'est la France, c'est vrai, mais c'est quand même pas pareil, il faut bien dire ce qui est... [...] Tout cela, Fernand ne le sait pas encore : il l'apprend en voiture, lorsqu'elle l'accompagne à l'hôpital de Lagny, quelques jours plus tard, afin qu'il passe une radiographie des poumons "



La rencontre

Dans le texte du spectacle

- J'hésite entre la brioche aux pralines et la crème brûlée à la framboise...

- Moi je pencherais plutôt pour les pralines. D'où est-ce que vous venez ? Je vous ai jamais vu par ici..

- D'Algérie madame, ma première fois en France.

La première fois que je la vis, elle servait du vin à un couple assis à une table voisine :

- Enfin, on dit que l'Algérie c'est la France, c'est vrai mais c'est quand même pas pareil, il faut bien dire ce qui est.

elle était de profil, un parfait profil projetant son ombre sur le mur,


Je suis là pour passer des examens de santé. Il faut que j'aille à l'hôpital de Lagny et je ne sais pas du tout où c'est.

- Si vous voulez, je peux vous y accompagner.

- Merci, c'est gentil.

le nez légèrement bombé en son centre.

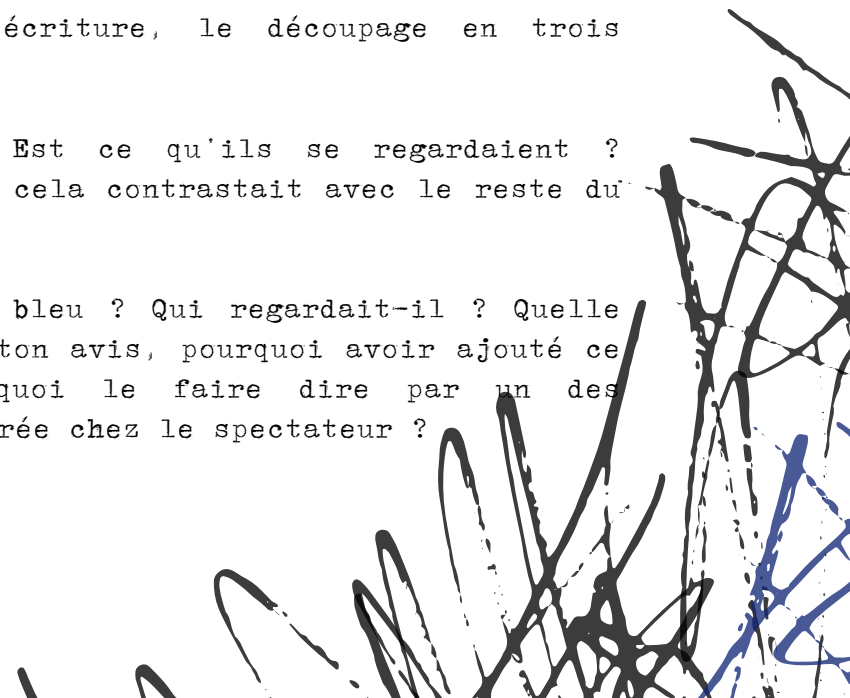
Et puis ses yeux d'un bleu d'ailleurs, deux petites dragées froides, pointues, un bleu chien-loup qui vous farfouille le cœur, sans demander la moindre permission ni s'essuyer les pieds sur le paillason qu'il ne manquera pas de faire de vous un jour, si ce bleu là, venait à vous en vouloir ou vous aimer.



QUESTIONS - Après le Spectacle

- Est ce que tu te souviens du moment qui raconte la rencontre entre Fernand et Hélène ?
- Comment les trois interprètes nous racontent ce moment ? Quel est le rôle de chacun ?
- Quelle impression cela nous donne ?
- Est-ce que tu te souviens du son et de la lumière à ce moment-là ?

QUESTIONS - Avec les extraits

- Lis le récit de la rencontre dans le roman, et dans le texte du spectacle.
 - Que remarques-tu d'emblée ?
 - Quel travail a fait l'équipe du spectacle pour passer du roman au texte ?
 - Comment est représenté, dans l'écriture, le découpage en trois personnages ?
 - Qui interprétait le dialogue ? Est ce qu'ils se regardaient ? Comment jouaient-ils ? Est ce que cela contrastait avec le reste du spectacle ?
 - Qui interprétait les passages en bleu ? Qui regardait-il ? Quelle impression cela nous donnait ? A ton avis, pourquoi avoir ajouté ce texte aux dialogues ? Et pourquoi le faire dire par un des interprètes ? Qu'est ce que cela crée chez le spectateur ?
- 

POUR ALLER PLUS LOIN

On peut réfléchir aussi ensemble à un autre moment clé du spectacle, le procès.

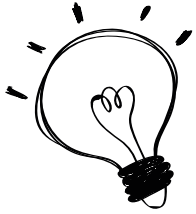
- Est-ce que tu te souviens du déplacement de Léti à ce moment-là ? Que fait-elle ?
- Qu'est ce que ça produit comme sensation pour le spectateur ?
- Comment l'équipe arrive à créer un décor sans avoir rien changé dans le dispositif scénique ?
- Que fait Cyril pendant le procès ? Quel instrument utilise-t-il ? A ton avis, pourquoi ? As-tu remarqué les sons enregistrés pendant le procès ? Qu'est ce qu'on entend dans la bande son qui n'est présent qu'à ce moment là du spectacle ? Pourquoi ?
- Et Tony ? Quel personnage joue-t-il pendant le procès ? Et les lumières, comment sont elles à ce moment-là ? À ton avis, pourquoi ?
- Pour résumer, explique comment l'équipe a orchestré la tension dramatique de ce procès ? Qu'as tu ressenti ?

QUESTIONS- La démarche d'Iveton

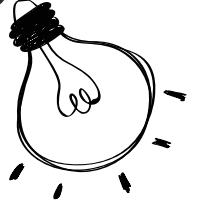
Idées de questions à traiter en classe, individuellement ou en groupe, pour aller plus loin.

- Finalement, selon toi, de quoi parle le spectacle ?
- Si tu devais recommander le spectacle à quelqu'un, que dirais-tu ?
- Quel est l'angle d'attaque qu'a choisi l'équipe pour raconter cette histoire ?
- Est-ce que tu pourrais imaginer d'autres façons de raconter la même histoire. Qu'est ce que cela changerait ?
- En groupe, évoquez les différentes émotions que vous avez ressenties. Est ce que ce sont les mêmes ? Quelles émotions retrouve-t-on collectivement ? Est-ce que certaines émotions ressenties par les uns et les autres sont très différentes ?
- Est ce que cela est lié au vécu de chacun et les liens qu'on fait ou non avec son histoire personnelle ?
- Par exemple, Cyril explique que son père était tourneur-fraiseur, comme Iveton. À ton avis, est-ce que cela joue dans la manière dont il a envie de faire ce spectacle ? Y a-t-il des exemples de ce type dans la classe ?
- A ton avis, est ce que raconter l'histoire d'une personne, comme ici celle d'Iveton, permet de raconter quelque chose de plus général ?
- A ton avis, est-ce que Iveton est un héros ? Qu'est ce qu'un héros ? Est-ce qu'un héros est un être comme tout le monde ? Un héros a-t-il besoin d'être connu pour être un héros ?
- Est-ce que tu as des héros ou des héroïnes dans ta vie ? Pourquoi les considères-tu comme des héros ? Est-ce que ce sont des personnes connues, ou des personnes ordinaires ? Est-ce que ces personnes t'inspirent, ou te font réfléchir, ou te touchent ?
- Tu peux faire une petite présentation d'un de tes héros ou héroïne pour la classe et expliquer ce que tu aimes chez cette personne et quel rôle il ou elle a dans ta vie ?
- Est-ce que tu as l'impression que ce spectacle est un spectacle historique ?

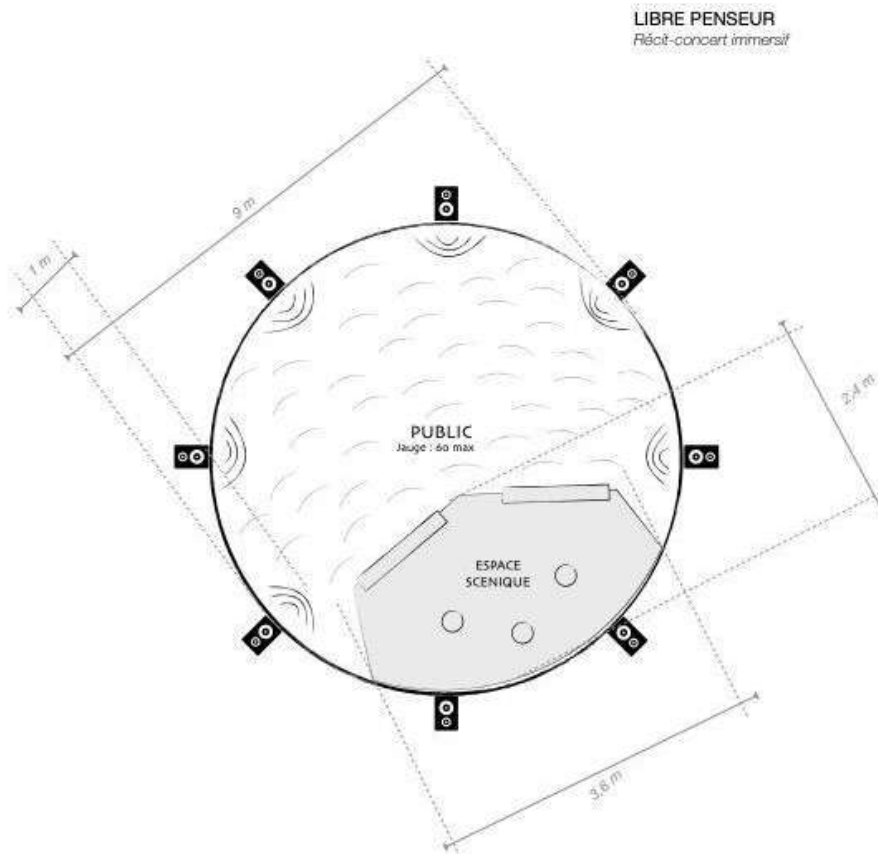
- Quels sont les différents moyens que tu as d'apprendre des choses sur l'histoire ? Qu'est-ce qui est différent quand tu es en cours ou que tu regardes un film par exemple ?
- Est-ce que tu peux citer un spectacle, un film, un livre, qui t'a permis de comprendre différemment une période historique ?
- Pour Libre Penseur, est-ce que tu as l'impression que c'est un spectacle sur la guerre d'Algérie ? Explique ta réponse.
- Comment tu expliques l'acte de Iveton ? Contre quoi voulait-il se positionner ? Pourquoi a-t-il choisi cette manière de faire ?
- De quoi a-t-il été accusé ? Qu'en penses-tu ?
- Est-ce que tu connais la différence entre légal et légitime ? Est ce que l'acte d'Iveton était légal ? Selon toi, est-ce qu'il était légitime ?
- As-tu des exemples d'actes qui sont illégaux mais qui te paraissent légitimes ? Est-ce que tu peux expliquer pourquoi ?

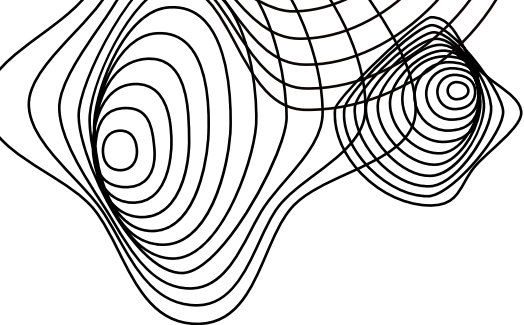


RESSOURCES ENSEIGNANT.E.S



LE DISPOSITIF TECHNIQUE



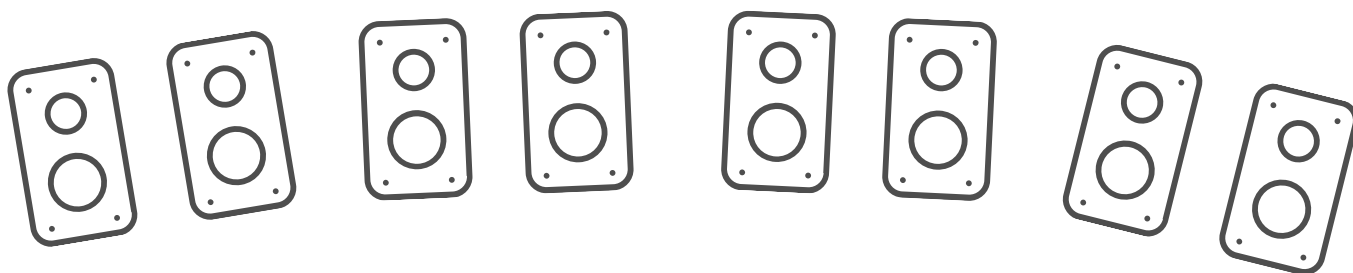


RESSOURCES SUR LE SON

Définition de l'octophonie :

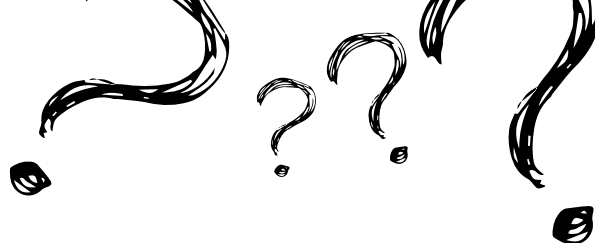
Mais pourquoi se contenter de deux haut-parleurs ? Pourquoi ne pas entourer le public d'enceintes ? C'est ce que permet le son multicanal. Et cela se décline aujourd'hui dans de nombreux formats, les plus célèbres étant le 5.1.

Pour ce récit-concert, il s'agit d'un 8.0, aussi appelé octophonie.



Dans ce 8.0, on a huit canaux diffusés sur une couronne de huit haut-parleurs disposée autour du public. Dans l'idéal, chaque enceinte est séparée des autres selon un angle de 45° autour d'un point central et grâce à cela, on peut promener un son à 360° autour de l'auditeur. Créer de l'immersion sonore.

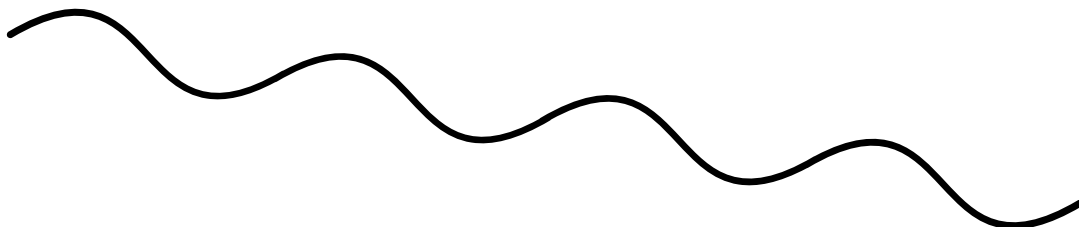
DÉFINITION DU ZIL



Lutherie électronique innovante.

Le Zil est un contrôleur MIDI de petit format, sans fil et équipé d'une centrale inertielle.

Le Zil est une baguette ultra légère et ultra sensible qui capte les arabesques du danseur, le pointillisme du chef d'orchestre et la précision du percussionniste.



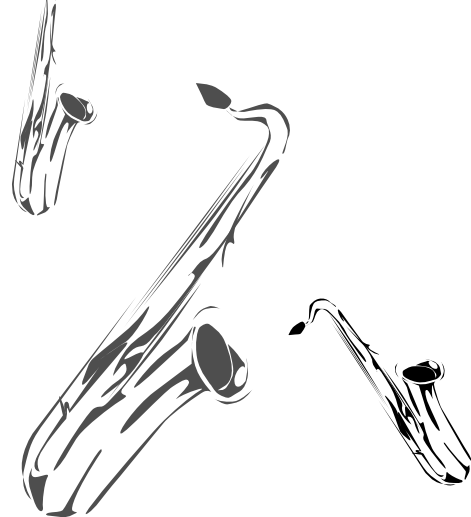
Il dessine le son, fait entendre le geste, il est le pinceau des ondes.



Le Zil reconnaît six impulsions de la main, mais aussi ses rotations et accélérations et transmet ces informations à l'ordinateur sans latence. Elles peuvent être utilisées pour déclencher des sons, les moduler, contrôler de la vidéo...

La communication par réseau sans fil permet d'en jouer à tout endroit de la scène et de se déplacer, en faisant un instrument idéal pour des danseurs, circassiens.

LISTE DES INSTRUMENTS



- Flûte traversière bois
- Saxophone soprano
- Saxophone alto
- Synthétiseur polyphonique à modélisation
- Pédalier basse
- Zil et Bop
- Basse (hors live, dans la bande son)

Liste des sons utilisés pour la création sonore :

- Tour à métaux des années 50
- Appel du Muezzin
- Voix arabe femme et homme
- Voix en français (dialogue du procès)
- Sons industriels diverses
- Sons de serrures, barreaux
- Cloches
- Youyous (chant de soutien des femmes aux combattants pendant la guerre d'Algérie)



RESSOURCES SUR LA LUMIÈRE

OXO colors ZOOM : Ce sont des projecteurs dit automatisés se pilotant par plusieurs canaux ce qui permet de pouvoir obtenir n'importe quelle couleur souhaitée ainsi que de pouvoir ouvrir ou fermer la focale, afin de pouvoir ouvrir ou fermer les faisceaux lumineux. Ils fonctionnent séparément ce qui permet de pouvoir choisir de n'en allumer qu'un ou plusieurs et d'avoir des couleurs différentes sur chaque machine ou de focale plus ou moins ouvertes selon les besoins. Dans le spectacle ils sont placés sur des pieds à environ 2,20m de hauteur et apportent l'ambiance générale du spectacle, en fonction du lieu géographique, de la temporalité...

PAR 56 : Ceux-ci ont la particularité d'être des années 60 entièrement en fonte d'aluminium je les ai choisis pour le côté rétro dans le spectacle (tout comme les rampes et lampes de régie) ils sont à peu près situés à hauteur de tête de chacun.e de nous. Leur disposition latérale permet d'éclairer seulement la moitié du visage créant directement une ombre sur celui-ci. La particularité de ce type de projecteur est qu'à très faible intensité ils ont une lumière très chaude qui apporte de la douceur dans les flash back sur Léti ou Cyril et inversement à une intensité plus élevée une lumière plus crue comme sur moi pendant le procès.

Funstrip : La particularité de ces rampes est que les 10 lampes qui les composent se pilotent une à une ce qui permet de pouvoir créer à peu près n'importe quel mouvement. Ils sont placés tout autour de nous. Les extérieurs sont placés au sol et les intérieurs sont positionnés de manière à ce que le bas de la rampe se retrouve à la hauteur du haut de ceux qui sont placés au sol. Il n'y a ainsi aucun chevauchement. Ils apportent une dynamique de concert, de mouvements pour nous qui sommes statiques. Ils servent aussi à créer un malaise, une gêne visuelle sur certains passages comme la torture de Fernand ou la fin du spectacle afin de nous faire encore plus vivre l'immersion.

Rampes de sol : Aussi appelés "bain de pied", ce sont aussi de vieux projecteurs composés chacun de 6 lampes qui fonctionnent cette fois-ci toutes ensemble. Les lampes font aussi partie de la famille des PAR et ont donc les mêmes avantages que les PAR 56. Je les utilise car j'aime la lumière indirecte et elles me servent dans le spectacle à identifier si l'on est avec Fernand ou avec Hélène. Pour casser le côté chaud de ces projecteurs j'ai dû mettre une gélatine (filtre) froide sur l'une des deux rampes, un bleu très pâle pour Hélène.

Lampe de régie : Sont à la base d'autres sortes de vieux PAR 56 des années 60 que j'ai également choisi pour leur esthétique rétro mais je les ai modifiés afin de pouvoir mettre une ampoule à miroir. Leur but dans le spectacle est de nous permettre Cyril et moi de voir nos régies afin de pouvoir être précis sur ce que nous avons à faire pendant la représentation. Le fait qu'ils restent allumés en permanence apporte aussi à l'ambiance générale.

Compagnie

Oh!

Z'arts etc...

ohzartsetc@gmail.com